



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
جامعة عبد الحميد ابن باديس مستغانم
Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem
كلية اللغات الأجنبية
Faculté des langues étrangères



Département de Langue Française

Mémoire de fin d'étude

Pour l'obtention du diplôme de master académique en Langues
étrangères

Option : Didactique des Langues Etrangères

Thème

**Les Jeux Ludiques et Leur Importance Dans L'apprentissage
et La Motivation Des Apprenants**

(Cas des apprenants de la 2^{ème} AM collège AMMOUR MOHAMMED à
KHEIR-EDDINE)

Présenté par :

Mme : **HAMITI Hayat**

Mme. **BENTAIFOUR Nadia**

PRESIDANTE

M. **BENHALLOU Amine**

EXAMINATEUR

Mme. **MAGHRAOUI Amina**

ENCADREUR

Année Universitaire : 2019 / 2020



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
جامعة عبد الحميد ابن باديس مستغانم
Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem
كلية اللغات الأجنبية
Faculté des langues étrangères



Département de Langue Française

Mémoire de fin d'étude

Pour l'obtention du diplôme de master académique en Langues
étrangères

Option : Didactique des Langues Etrangères

Thème

**Les Jeux Ludiques et Leur Importance Dans L'apprentissage
et La Motivation Des Apprenants**

(Cas des apprenants de la 2^{ème} AM collège AMMOUR MOHAMMED à
KHEIR-EDDINE)

Présenté par :

Mme : **HAMITI Hayet**

Mme. **BENTAIFOUR Nadia**

PRESIDANTE

M. **BENHALLOU Amine**

EXAMINATEUR

Mme. **MAGHRAOUI Amina**

ENCADREUR

Année Universitaire : 2019 / 2020

REMERCIEMENTS

Nous remercions le bon DIEU de nous avoir donné le courage et la volonté d'accomplir ce travail.

Nos remerciements vont particulièrement à mes parents et mon mari pour leur soutien et leurs encouragements.

Nous tenons à remercier notre promoteur **Mme. MAGHRAOUI Amina** pour son incroyable dévotion à parfaire notre travail et à nous aider par ses orientations et ses précieux conseils pour l'élaboration de cette étude.

Nous tenons aussi à exprimer toute notre reconnaissance et notre gratitude aux membres du jury,

Nos remerciements également à l'ensemble du corps enseignants de l'université **ABDELHAMID IBN BADIS** en générale et plus particulièrement à ceux du département de langue française pour avoir contribué à notre formation.

Enfin, nous remercions toutes les personnes qui nous ont conseillées, qui se sont simplement intéressées à ce travail, et aussi celles qui, nous l'espérons me pardonneront de les avoir oubliées.

Dédicaces

À chaque étape importante d'achever de notre vie, il convient de faire une pause pour regarder en arrière et se rappeler toutes ces personnes avec lesquelles nous avons passé tous ces bons moments de notre parcours, mais aussi les mauvais. Ces personnes qui nous ont aidées sans jamais rien attendre au retour, soutenues sans réserve, aimées sans compter, ces personnes pour qui notre bonheur, notre réussite comptaient énormément, pour qui un malheur en nous, en eux se transforme en pleur.

Je dédie ce modeste travail qui est l'accomplissement de longues années d'études, en tout premier lieu :

A Mon défunt père HAMITI AHMED, que dieu l'accueille dans son vaste paradis

À ma très chère mère, à qui je dois tout pour ces sacrifices, son amour, son aide et son soutien, sans lesquels j'avoue je ne serai pas ce que je suis aujourd'hui

À mon mari, pour ses sacrifices, son soutien moral et matériel, sa gentillesse sans égal, son profond attachement m'ont permis de réussir mes études.

À mes deux chères enfants ANES ET AHMED et ma très chère sœur AMEL

Le long de ma vie, J'ai été entouré de personnes qui m'ont donné le meilleur d'eux même, je crois qu'aujourd'hui il est le temps de leur dédiés du fond du cœur ce modeste travail : BELHADJ NABILA, BELGHIT YOUCEF, je vous remercie pour tous les sentiments d'amitié que vous avez envers moi et dont je suis fier.

Enfin, une dédicace à toutes les personnes qui nous ont conseillées, qui se sont simplement intéressées à ce travail, et aussi celles qui, nous l'espérons nous pardonneront de les avoir oubliées.

Hamiti hayat

Table des matières

Introduction générale	00
Première partie : La partie théorique	
Chapitre I : Les activités ludiques	
1- Définition du jeu	11
1.2. La progression du concept « jeu » en pédagogie	12
1.2.1 Le jeu ludique	12
1.2.2 Le jeu éducatif	12
1.2.3. Le jeu pédagogique	12
2- Qu'est ce qu'une activité ludique ?	13
3. Types d'activités ludiques	14
3.1. Les jeux de créativité	14
3.2 Les jeux linguistiques	14
3.3. Les jeux culturels	15
3.4. Les jeux dérivés du théâtre	16
4. L'utilité des activités ludiques	16
5- Qu'est ce que la motivation ?	17
6- La motivation scolaire en classe de FLE	20
6.1. Les facteurs de la motivation scolaire	20
4- La motivation scolaire et le soutien social	20
4.1. Le rôle des parents	21
4.2. Le rôle de l'enseignant	22

Deuxième partie : La partie pratique

Chapitre I

1. Présentation de l'enquête et analyse du questionnaire.....	25
1.1. Présentation de l'échantillon enquêté.....	25
1.2. Analyse et interprétation du questionnaire.....	25

Chapitre II

1. Les activités ludiques en classe.....	39
1.1. Expérimentation des activités ludiques.....	39
1.2. Description/ analyse des activités ludiques observées.....	39
Activité N° 01 : «Utilisation d'une vidéo».....	39
Activité N° 02 : «le travail en groupe».....	40
Activité N° 03 : «Les jeux de rôle».....	42
Conclusion générale.....	46
Références bibliographiques.....	48
Annexes.....	/

Introduction générale

Introduction générale

En Algérie l'enseignement /apprentissage constitue un champ de recherche très vaste et complexe pour les chercheurs dans le domaine de la didactique, ce qui explique, forcément, la multiplicité des études effectuées afin d'améliorer les méthodes et les moyens d'enseignement.

«L'enseignement s'appuie sur des règles qui établissent simultanément la pédagogie et la méthodologie»¹, l'enseignant doit créer un climat favorable pour provoquer une interaction et surtout maintenir une communication en classe en se basant sur la motivation de ses apprenants. Donner envie d'apprendre fait partie des missions de l'enseignant., Un enseignement doit avoir des méthodes et un enseignant doit choisir des options qui vont déterminer ce qu'il enseigne.

Dans une classe d'une langue étrangère l'utilisation du jeu est une nécessité. Cette dernière inclut dans son acte didactique une pédagogie d'enseignement/ apprentissage qui emploie le jeu comme moyen, pour bénéficier de l'envie inévitable de l'enfant à jouer. D'une manière pédagogiquement étudiée et en tant qu'activité sérieuse sous une forme ludique, l'enseignant de la langue étrangère et précisément la langue française va installer chez ses apprenants une compétence langagière par le biais du «jeu».

L'amour que j'éprouve à la langue française depuis mon jeune âge me pousse à travailler sur ce thème surtout avec la motivation d'être enseignante de cette langue au future, aussi l'expérience professionnelle que j'ai vécu avec les élèves du moyen et l'énergie que j'ai touché chez les apprenants à apprendre la langue me donne encore plus de raison à travailler sur ce thème. Je m'intéresse donc aux facteurs motivants dans la classe de deuxième année moyenne et notamment les activités susceptibles de stimuler et favoriser la motivation.

Cela nous incite à poser la problématique suivante :

L'activité ludique est-elle un moyen efficace dans l'enseignement du français langue étrangère ?

Pour entamer ce travail de recherche, nous partons des hypothèses suivantes:

- L'activité ludique motiverait l'apprentissage du FLE .

¹ Rachid Brahmî, évaluer l'élève ou l'étudiant en Algérie, Le matin, 24/02/2015

Introduction générale

- L'apprenant serait-il attiré par ce type d'activité.
- Les activités ludiques exploiteraient l'imaginaire de l'apprenant.

Les activités ludiques font partie des moyens pédagogiques qui servent à faciliter l'apprentissage du FLE, à motiver les apprenants. La majorité des enseignants de nos jours ne donnent pas importance aux jeux éducatifs qui peuvent être un moyen de motivation pour aimer cette langue étrangère.

A travers ce travail de recherche, nous tenterons donc d'affirmer l'importance du ludique dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Nous essayerons d'inciter les enseignants d'intégrer ce type d'activités dans leurs séances.

Ce travail de recherche articulera deux parties: Une partie théorique qui contient un seul chapitre qui englobe le jeu, sa définition, sa progression en pédagogie, les types des activités ludiques et leurs utilités, sa motivation scolaire en classe FLE.

Dans la partie pratique, nous essayerons d'analyser le questionnaire proposé auprès des apprenants de la 2^{ème} année moyenne et interpréter les résultats à fin de détecter leur relation avec la langue française, leur implication, l'influence de certains facteurs sur leur motivation. Nous allons utiliser un deuxième outil méthodologique (les activités ludiques en classe) pour pouvoir se prononcer quant à leurs efficacités en matière de motivation.

Partie théorique

Chapitre I :

les activités ludiques

Chapitre I : les activités ludiques

Le jeu est une représentation amusante et passionnante de la vie réelle. Dans ce chapitre nous allons essayer de définir les deux concepts : « jeu » et « activité ludique ». Nous essayerons de montrer les différents types d'activités ludiques et leur utilité dans l'enseignement.

1. Définition du jeu

✚ Selon le dictionnaire de français LAROUSSE¹ :

Jeu: non masculin (latin, plaisanterie) est défini comme: une activité d'ordre physique ou mental, non imposé, ne visant à aucune fin utilitaire, et à laquelle on s'adonne pour se divertir, en tirer un plaisir; participer à un jeu.

✚ Le jeu selon le dictionnaire Latin Français :

« Jeu ; plaisanterie, badinage, joca, le plaisant, per Jocum ; en plaisantant »²

Il désigne donc l'activité de jouer d'une manière générale.

✚ Selon le dictionnaire didactique :

« Le jeu en didactique des langues, un événement de communication interactif à deux ou plusieurs participant pour développer une compétence »³

✚ Et selon Nicole De Grandmont, orthopédagogue canadienne, connue par ses travaux :
la pédagogie de jeu, le jeu éducatif, le jeu pédagogique.

« Le jeu est une activité qui dans l'absolu devrait être ludique. Donc imbue de plaisir intrinsèque et gratuit »⁴

D'après ces différentes définitions du terme « jeu » on constate que le « jeu » sert également à désigner l'activité de jouer, cette activité est favorisée et choisie par l'enfant. Source de plaisir et moyen de communication et de développement des compétences dans des situations didactiques.

¹www.larousse.fr/dictionnaire/francais/jeu/44887/ (Consulté le 17.01.2016.)

² GAFFIOT Félix, le Gaffiot de poche, dictionnaire Latin Français, France, Paris, Hachette-livre, 2001. P404.

³ CUQ, Jean-Pierre, dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde, Ed Jean Pencreanch, Paris, 2003, p.106

⁴ Nicole De Grandmont, pédagogie du jeu, jouer pour apprendre, édition 1997, p.83.

Chapitre I : les activités ludiques

La progression du concept « jeu » en pédagogie

D'après Jean- Laurent Pluies, le jeu est exprimé en trois niveaux

« Pour que le jeu remplisse sa fonction pédagogique [...], il faut que le pédagogue soit informé des trois niveaux d'intervention pédagogique du jeu : 1. Niveau ludique [...]. 2. Niveau éducatif [...]. 3. Niveau pédagogique [...] »¹

De cette déclaration nous proposons de présenter les niveaux cités ci-dessus :

Le jeu ludique

C'est une activité libre, spontanée, imaginative qui n'a pas de règles fixes. Selon Christine Renard *« [...] il permet de structurer son processus physique et d'élaborer ses capacités cognitives et affectives »²*

Ce type de jeu n'impose pas de règles. Le produit n'est pas obligatoirement esthétique et perfectionné.

Le jeu éducatif

Nicole De Grandmont déclare : *« si ce n'est qu'il se réalise avec un objet, un jouet, [...] c'est le premier pas vers la structure [...] devrait être distrayant et sous contraintes perceptibles »³*

Ce type de jeu permet à l'apprenant un développement de nouvelles connaissances dans des situations assez longues pour favoriser un apprentissage, il permet d'observer les comportements, il fait diminuer la notion de plaisir. Il est axé sur l'apprentissage.

Le jeu pédagogique

Selon Nicole De Grandmont, cette notion est définie comme une activité ou un outil qui joue le rôle d'un test de connaissances et des apprentissages. Il est axé sur le devoir

¹ Mémoire de master, Mme GUERNI Sabrina, l'amélioration de la prise de parole à travers les activités ludiques, 2001. p.14.(cite par Jean- Laurent Pluies)

² Christine Renard, les activités ludiques en classe de FLE, l'art d'instruire et d'apprendre avec plaisir. Disponible sur <http://www.uclouvain.be/cps/ucl/adri/document/le-jeu-en-classe-de-FLE.pdf>. (Consulté le 19/01/2016).

³Grandmont, Nicole, La pédagogie du jeu ; jouer pour apprendre, université de Boeck ; Edition Bruxelles 1997, p.66.

Chapitre I : les activités ludiques

d'apprendre, il génère habituellement un apprentissage précis. Dans ce types de jeu, la notion de plaisir peut pour certains disparaître.

2. Qu'est-ce qu'une activité ludique ?

Le terme « ludique » renvoie dans le dictionnaire de langue au terme « jeu ».

Pour répondre à cette interrogation, on s'est penché vers la didactique.

Le dictionnaire didactique de français, définit l'activité ludique comme « *une activité d'apprentissage dite ludique, est guidé par des règles de jeu et pratiquée par le plaisir quelle procure [...] »*¹

Brigitte Cord- Mannoury conçoit les activités ludiques « *comme des activités qui relèvent du jeu c'est-à-dire qui sont organisées par un système de règles définissant un succès ou un échec, un gain ou une perte »*²

Nous pouvons dire que les jeux et les activités ludiques désignent les activités de plaisir soumis à des règles conventionnelles comportant un gagnant et un perdant.

3. Types d'activités ludiques

Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca distinguaient quatre types d'activités dites ludique :
Les jeux de créativité

En ce qui concerne le lien avec le jeu en situation pédagogique et la notion de « créativité ». Haydée Silva a écrit dans un article : « *jeux de créativité les fonctions de développer le potentiel langagier des élèves en encourageant l'invention et la production pour le plaisir de formes, de sens, de phrases, de discours ou de récit originaux, insolites, cocasse³, poétique, etc. »*⁴. De ce fait les jeux de créativité engagent une réflexion plus personnelle (orale ou écrite) De la part de l'apprenant, citons dans cette catégorie l'exemple des Charades : c'est une forme de devinette qui consiste à créer des mots en associant des syllabes définies.

¹ CUQ. J. Dictionnaire de didactique du français, Paris, 2003, P.160.

² Mémoire de DEA, Jean, Tic et apprentissage, présenté par Jean- Laurent PLUIES, septembre 200, p.24.

³ Cocasse : qui renvoie à la conique et les mines.

⁴Haydée Silva, la créativité associée au jeu en classe de français langue étrangère, disponible sur <http://www.francparler.org/dossier/silva2005.html> (consulté le 21-.01-2016.)

Chapitre I : les activités ludiques

Par exemple : Mon premier est un métal précieux, mon second se trouve dans les cieux, et mon tout est un fruit délicieux.

La solution : Or + Ange = Orange.

Les jeux linguistiques

Ils englobent les jeux grammaticaux, morphologiques, lexicaux, des activités langagières qui se boivent sur les multiples composantes de la langue. A ce propos, l'apprenant met en œuvre toutes ses connaissances linguistiques ce qui reproduit un apprentissage de la langue et non une recherche de plaisir et de détente. L'enseignant devrait choisir le contenu des activités selon les besoins et niveaux de ses apprenants.

Dans ce type d'activité nous proposons un exemple de jeu linguistique, celui des :

Mots croisés : c'est un jeu de lettres. Son but est de retrouver tous les mots d'une grille grâce aux définitions données en annexe. Des définitions sont données pour toutes les lignes (mots horizontaux) et toutes les colonnes (mots écrits verticalement) de la grille : ainsi les lots de ces deux directions s'entrecroisent, d'où le nom de « *mots croisés* »¹

Les jeux culturels

Cette catégorie de jeux de langue exploite les connaissances culturelles des apprenants, comme les détermine le **Dictionnaire Du Français Langue Etrangère et Seconde** « *les jeux culturelles qui font d'avantage référence à la culture et aux connaissances de l'apprenant* »²

Présentons l'exemple du jeu du baccalauréat : ce jeu dans sa forme rituelle, consiste à remplir un tableau tout en fonction de la lettre initiale imposé par les cases, la formes du tableau est comme suite :

Lettre	Pays	Fruit	Personnage/historique	Métier
A	Algérie	Ananas	Albert Einstein	Agriculteur

¹<http://fr.wikipedia.org/wiki/mots-croisés>. (Consulté le 20-01-2016.)

²Cuq, Jean. Pierre, Gruca, Isabelle, cours de didactique de français langue étrangère er seconde, Ed presse université de Grenoble, Grenoble 2003, p.458

Chapitre I : les activités ludiques

Les jeux dérivés du théâtre

Se sont « *les jeux qui transforment la salle de classe en scène théâtrale, les apprenants en acteurs, et qui reposent sur l'improvisation [...], la dramatisation, la directivité [...]* »¹. Ces jeux à caractère théâtral ont comme fondement la stimulation des apprenants afin d'investir leur connaissances et de les doter d'une compétence communicative et pragmatique.

4. L'utilité des activités ludiques

A travers les activités que l'on peut proposer, l'apprenant sera lecteur, récepteur, scripteur, locuteur et/ou interlocuteur. Il sera conduit à mobiliser ses acquis en vocabulaire, grammaire... etc.

*« Un niveau élevé de motivation personnelle dans la réalisation d'une tâche, conduira l'apprenant à une plus grande implication et, par conséquent, à une mobilisation plus efficace de ses savoirs, issus de connaissances et expériences antérieures. Ceux-ci seront confrontés à ceux de ses interlocuteurs afin d'atteindre un nouveau niveau de performance. »*²

Par le biais d'activités ludiques, les interventions en classe doivent créer des attentes chez les enfants. C'est aussi le moyen de « déscolariser » le livre.

En présentant ce dernier d'une manière ludique, le public des enfants découvre une autre approche de la lecture, détachée des contraintes scolaires. A titre d'exemple, les activités destinées aux minimes et aux cadets devaient leur montrer qu'à partir de «petits savoirs» (couverture, titre, collections, éditeurs), ils étaient capables, grâce à leur imagination, d'inventer une ébauche de « quatrième de couverture », soit un court résumé ayant pour but de susciter l'envie de lire le livre.

Cette activité ayant été réalisée en groupe, cela a permis également aux enfants de susciter l'envie chez les autres, et donc le cas débouche directement sur la motivation qui est l'objet de notre étude.

¹ Cuq, Jean. Pierre, Gruca, Isabelle, op cit, p.458.

² Op cit . https://www.uclouvain.be/cps/ucl/doc/adri/documents/Le_jeu_en_classe_de_FLE.pdf (Consulté le 26-01-2016)

5. Qu'est ce que la motivation ?

« *L'étymologie du mot " motivation" vient du Latin " Movère" qui signifie se déplacer* »¹, confirme sa vertu première : début et source de tout mouvement. Contrairement à la compétence qui correspond à ce que l'on sait faire, la motivation correspond à ce que l'on veut faire.

Les définitions des dictionnaires Le Robert et Le Larousse se complètent:

"Action des forces conscientes et inconscientes qui déterminent le comportement » (sans aucune considération morale) (Le Robert).

"Processus physiologiques et psychologiques responsables du déclenchement, de la poursuite et de la cessation d'un comportement » (Le Larousse).

Dans son sens le plus général, la motivation est définie comme : *" un principe de force qui pousse les organismes à atteindre un but "*².

Pour **C. Prévost** « *la motivation s'inscrit dans la fonction de relation du comportement : grâce à elles, les besoins se transforment en but, plans et projets* »³, il continue en disant que « *pour que la motivation se développe, il faut impliquer les quatre éléments suivants du processus : la canalisation des besoins (apprentissages), l'élaboration cognitive (buts et projets), la motivation instrumentale (moyens et fins), la personnalisation (autonomie fonctionnelle).* »⁴

La motivation a été perçue longtemps comme l'ensemble de forces qui impulsent notre activité: besoin, instinct, envie, passion, désir, intérêt, curiosité, volonté, projet, but, etc....

¹http://www.eduvs.ch/lcp/methode/index.php?option=com_content&task=view&id=7&Itemid=6&limit=1&limit_start=1 (Consulté le 20-03-2016)

² Dictionnaire Didactique des langues, R.Galissou et Coste, Ed Hachette. Paris 1976.p360.

³ C. Prévost cité par DORON, Dictionnaire de psychologie 1991, p. 467.

⁴ Ibid.p.468

Chapitre I : les activités ludiques

Ce sont des conceptions qui partaient de l'instinct déterminé génétiquement à la volonté où l'homme garde son libre arbitre.

Le courant Béhavioriste a tenté de synthétiser et de définir la motivation comme:

*« L'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action dans son orientation, intensité et persistance ».*¹ SILLAMY considère la motivation comme un *« ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu »*². En d'autres termes, le même auteur affirme que *« la motivation est le premier élément chronologique de la conduite; c'est celle qui met en mouvement l'organisme, mais elle persiste jusqu'à la réduction de la tension. »*³

Pour Racle *« la motivation n'est sans doute pas autre chose qu'une stimulation limbique qui fait aller vers un apprentissage parce qu'il est perçu comme bon, désirable, agréable, de nature à satisfaire des besoins de l'individu. »*⁴ La motivation n'est donc pas un état inné du récepteur... elle n'est pas non plus une réaction volontaire, abstraite, au commandement *« Motivez-vous! »*.

Quant à Nuttin elle désigne *« l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, l'orientation, l'intensité et la persistance. »*⁵ Sa définition est semblable à celle du courant béhavioriste. Nuttin affirme aussi que *« la motivation prend naissance lorsque l'individu est en situation de tension. Il perçoit la situation actuelle comme non satisfaisante et peut imaginer une situation future dans laquelle elle serait devenue satisfaisante. »*⁶.

Nuttin comme d'autres auteurs psychologues d'ailleurs, distingue deux grands types de motivation : motivation dite intrinsèque, motivation dite extrinsèque.

¹ LIEURY, et FENOUILLET, 1997 www.psychotheque.ch/cours/Motivation.pdf (Consulté le 21-03-2016)

² SILLAMY, Trésor de la langue française: Lot – Natalité **Éditions du Centre national de la recherche scientifique**, 1999 p.173.

³ Ibid.

⁴ Gabriel **RACLE**, anthropopedagogie.com/wp-content/uploads/2012/04/motivation.pdf

⁵ Julien Vernet, Pratique d'autoformation et d'auto direction, Édition le manuscrit 2005, p.96.

⁶ Fédération internationale des professeurs de français, Le Français dans le monde, Numéros 331 à 336, Librairies Hachette et Larousse, 2004, p.39

Chapitre I : les activités ludiques

En générale les apprenants sont motivés quand l'objet de l'apprentissage les intéresse, et fait partie de leur milieu. Mais parfois lorsqu'ils n'ont pas de **bagage linguistique** pour s'exprimer, ils se taisent et montrent une démotivation.

La timidité constitue un vrai handicap pour les élèves. Certains apprenants questionnés sur le motif de non-participation nous répondent par cette phrase: « j'ai honte de parler devant mes camarades de peur d'être ridiculisé »

Une mauvaise image de soi développée par la faible compétence perçue par l'apprenant, nous entendons souvent cette affirmation chez quelques apprenants: « je suis nulle en français pourquoi dois-je faire un effort dans cette matière, Je préfère en faire dans d'autres matières pour gagner des points ».

L'ennui aussi est un déclencheur de démotivation. D'autres apprenants affirment: « Les disciplines mathématiques, physiques,..... impliquent action, observation ou manipulation. C'est ce qui fait qu'on ne s'ennuie pas en classe ». L'apprenant qui ne porte aucun intérêt dans ses apprentissages risquera de ne plus aimer apprendre et c'est à ce moment qu'il s'avance vers l'incompréhension de l'école et donc vers l'échec scolaire.

La relation entre l'enseignant et ses apprenants : « La relation maître-élève est l'une des plus belles qui soient. Aucun ordinateur ne pourra s'y substituer. Le professeur est le témoin de la meilleure partie de nous-mêmes. Il nous transmet le goût de la connaissance et celui de la critique. (...) Une bonne relation maître-élève peut susciter des carrières entières.»¹.

En effet, Il est évident que l'enseignant et les apprenants sont en interaction dans laquelle l'enseignant invite ses apprenants à accomplir avec lui et grâce à lui un effort semblable. Il s'agit donc d'une complicité plutôt que d'une confrontation. Le goût des études ou la façon de les acquérir, l'affectif et l'attitude ont une place importante dans la motivation de l'enfant.

¹ L'Express, Partie 1 © 1993 Palmarini, Éd. Odile Jacob, p.25

Chapitre I : les activités ludiques

6. La motivation scolaire en classe de FLE

Lorsqu' il s'agit d'apprendre une langue étrangère, beaucoup de facteurs entrent en jeu, en effet, s'il est admis que la motivation est l'un des plus importants facteurs de réussite.

On ne peut pas prétendre motiver un apprenant en classe de FLE en lui disant par exemple:

« La langue française est très importante à étudier alors il faudrait s'y intéresser » Il faudrait créer un lien d'amour entre cet apprenant et la langue française en lui présentant sa beauté, ses débouchées, son prestige...etc.

Les enseignants savent que la motivation joue un rôle de premier plan dans l'apprentissage, mais même si tous les enseignants le savent la plupart méconnaissent souvent la façon de susciter le désir d'apprendre chez leurs apprenants . La présence d'un enseignant expérimenté conduit progressivement l'apprenant vers une motivation intrinsèque voir même la recherche de sens des apprentissages. Pour passer de la motivation extrinsèque à la motivation intrinsèque dans la plus part des cas, la médiation du maître est nécessaire.

Les facteurs de la motivation scolaire

Plusieurs travaux sur la motivation scolaire ont montré qu'un apprenant motivé est un apprenant qui s'engage, participe et qui persiste dans une activité d'apprentissage.

Cette motivation est déterminée par :

- Les conceptions qu'il a de l'école, des études.
- Les perceptions qu'il a de lui-même (estime de soi, confiance, croyance en soi, sentiment de compétence, efficacité perçue) de l'autre (les élèves, le professeur), de l'activité proposée (valeur, contrôlabilité/maîtrise).
- Le plaisir que l'activité lui procure.

7. La motivation scolaire et le soutien social

Il est évident que l'environnement social de l' apprenant (les parents, les enseignants et l'administration scolaire) affecte par plusieurs façons la motivation des apprenants , car non seulement ils peuvent les encourager à faire des choix autonomes, mais aussi ils peuvent aussi chercher à contrôler leurs comportements.

Chapitre I : les activités ludiques

Selon Vansteenkiste, Lens et Deci « les personnes ont des comportements intrinsèquement motivés et autodéterminés quand les circonstances le permettent. »¹

Si l'on admet qu'on peut définir la motivation comme un ensemble de croyances et d'émotions inter-reliées qui influencent le comportement, on peut prétendre aussi que les relations interpersonnelles des élèves influencent leur motivation en intervenant directement sur les croyances qui la constituent.

Le rôle des parents

Plusieurs comportements et pratiques parentales influencent la motivation des apprenants ; leur implication dans la vie scolaire de l'enfant, leur style parental), leurs attentes à l'égard du cheminement scolaire de leur enfant et aussi leurs attitudes face à l'école.

Les styles parentaux sont d'excellents indicateurs de la réussite scolaire. Les études de Baumrind² indiquent un lien très fort entre les pratiques parentales démocratiques et un meilleur fonctionnement scolaire.

Baumrind a comparé des enfants qui ont confiance en eux-mêmes, qui affichent un contrôle de soi et qui explorent le monde autour d'eux à des enfants qui avaient une estime de soi faible (peu de curiosité, peu d'activités exploratoires et peu de confiance en eux-mêmes).

Les enfants qui exprimaient le plus haut degré d'estime de soi, d'activités exploratoires et de confiance en eux-mêmes avaient également des parents qui possédaient un ensemble de comportement *démocratique*, qui se distingue par rapport au comportement parental *permissif* (Comprenant peu de contrôle et peu d'exigences), et au comportement parental *autoritaire* (comportant un degré plus élevé de contrôle avec moins de chaleur affective).

Lorsque le style parental était démocratique ferme et que le style des enseignants était chaleureux, les apprenants réussissaient mieux sur le plan scolaire. Au contraire, lorsque les apprenants avaient la perception que leurs parents étaient contrôlant, leurs résultats s'avéraient plus faibles.

¹ Vansteenkiste, Lens et Deci alain.battandier.free.fr › Management d'équipes (consulté 24-04-2019)

² Baumrind 1991 www.encyclopedia.com/topic/Diana_Baumrind.aspx (consulte le 26-04-2016)

Le rôle de l'enseignant

«Pour susciter l'envie d'apprendre, ne faut il pas que les élèves sentent leurs professeurs désireux à leurs tour, qu'ils les voient passionnés par leurs métier, sachent se questionner, imaginer, créer chercher en permanence .sans doute la seule "chose " que le professeur doit continuer à transmettre, c'est ce désir : celui d'apprendre !»¹ Pour amplifier ce désir d'apprendre chez les apprenants il faut amplifier le désir d'enseigner chez les enseignants autrement dit, l'enseignant lui-même doit d'être motivé afin d'arriver à motiver ses apprenants.

Car le manque de motivation de l'enseignant peut complètement tuer la motivation des apprenants ici le meurtre est collectif : " comment peut on accuser les élèves de ne pas être motivés à apprendre, lorsqu'ils se trouvent devant un enseignant qui bâille ne rit jamais regarde constamment sa montre, ne veut pas être dérangé, leur donne des exercices pour ne pas avoir à leur parler ?"².

Ces élèves souhaitent avoir un enseignant qui soit compétent dans la matière qu'il enseigne car il est la seule figure "d'apprenant" que l'apprenant est en mesure d'observer. Certaines limites subsistent : on ne peut pas être motivé à la place des apprenants mais on doit néanmoins les aider.

¹ Viau R, La motivation des enfants: Le rôle des parents 1997, p. 120.

² Ibid. p. 120

Partie Pratique

Chapitre I

1. Présentation de l'enquête et analyse du questionnaire

Dans le but d'avoir une idée plus approfondie sur la pertinence des activités ludiques dans la motivation au cycle moyen, nous avons mené une enquête, dans un établissement du moyen de la wilaya Mostaganem.

Dans un premier temps un questionnaire adressé aux apprenants de la deuxième année moyenne, ce dernier va nous renseigner sur les éléments suivants ; la perception de la langue française, leur implication en classe et les activités qu'ils préfèrent.

- dans un deuxième temps nous allons nous appuyer sur l'observation participante des classes (3 séances contenant des activités différentes ; une vidéo , un travail collectif, un jeu de rôle) ceci est censé nous garantir des données concrètes sur les pratiques ludiques avec les élèves de la deuxième année moyenne et nous permet aussi de remarquer les attitudes des apprenants pendant ces différentes activités et juger par conséquent de ce qui les motive ou démotive le plus pendant leur apprentissage

2. Présentation de l'échantillon enquêté

Cette enquête a pour objectif de déterminer la pertinence des pratiques ludiques dans l'enseignement/apprentissage du français en classe de 2^{eme} année moyenne, Nous nous sommes appuyées sur les réponses de 30 apprenants observés et interrogés. Il s'agissait d'obtenir leurs relations avec la langue française, leur perception de cette dernière, s'ils l'aiment, s'ils font des efforts pour l'apprendre, ensuite, il s'agit d'examiner par l'observation le rôle du ludique comme moyen pédagogique suscitant la motivation.

Pour ce qui est de la répartition entre les sexes et l'âge, nous soulignerons l'équilibre entre le nombre des filles et celui des garçons. Quant à leur âge, il se situe entre 13 et 16 ans.

Le stage a été effectué dans un collège qui porte le nom d'AMMOUR MOHAMED situé à Khair-Eddine wilaya de Mostaganem.

Le questionnaire contient une série de 8 questions que nous avons regroupées en 03 séries. La première série concerne la relation qu'entretiennent les apprenants avec la langue française, La seconde, l'implication des apprenants dans leurs cours de français, la troisième et la dernière c'est les préférences des apprenants quant aux pratiques utilisées en classe.

Ce dernier est destiné à une trentaine d' apprenants. Il contient 8 questions fermées. Nous avons essayé à travers le sujet et les formulations des questions de trouver leur relation avec la langue française, leur implication, l'influence de certains facteurs sur leur motivation.

Au début de l'application du questionnaire, nous avons rencontré des obstacles qui ont handicapé la distribution de notre questionnaire (manque de temps) mais grâce à Monsieur le directeur de l'établissement qui nous a beaucoup aidés, et facilité la tâche pour le bon déroulement de notre stage.

L'application du questionnaire nous a permis de récolter les informations nécessaires, bien sur après avoir expliqué les questions. Certains apprenants nous ont demandé la possibilité de leurs expliquer en langue arabe. Au début, nous avons refusé, nous les avons encouragés à essayer de comprendre en français mais après l'insistance de quelques apprenants qui exprimaient leurs incapacités à comprendre en français, nous avons accepté de leurs expliquer les questions en arabe. En ce qui concerne l'échantillon sur lequel nous avons appliqué le questionnaire, il compte 30 apprenants : 11 garçons et 19 filles. Ils sont divisés en deux groupes (bons et moins bons) ce postulat sur le niveau des groupes est défini en fonction des résultats scolaires obtenus.

Partie pratique

3. Analyse et interprétation du Questionnaire :

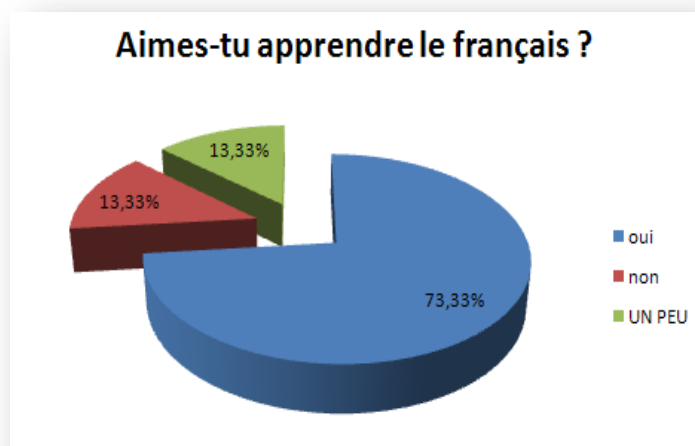
Question N° 01 :

- Aimes-tu apprendre le français ?

-Oui -Non - Un peu

Tableau N° 01 : « Le désir d'apprendre le français »

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
OUI	22	73.33%
NON	04	13.33%
UN PEU	04	13.33%



Graphique N°01

Présentation des résultats

L'examen du résultat nous permet de remarquer que 73,33% des apprenants interrogés aiment la langue française, 13,33 % l'aime mais juste un peu tandis que 13,33% des interrogés n'aiment pas apprendre cette langue.

Partie pratique

Commentaire

73,33 % des apprenants veulent apprendre la langue française. Ces derniers sont avantageux à l'apprentissage de la langue étrangère, considérant celle-ci comme langue d'ouverture et d'épanouissement au monde extérieur nous jugeons qu'ils sont d'ores et déjà motivés et favorable à son égard, 13,33% s'intéressent moins à cette langue, pour eux c'est une matière comme toutes les autres. Contrairement à 13,33 % des élèves interrogés rejettent le français volontairement. Cette minorité veut apprendre la langue arabe. Donc ces jugements peuvent être les résultats de certaines influences constatés à partir de l'entourage familial et l'environnement social avec tout ce que lui inculque comme idée qui l'influence et le guide, ce sont ces éléments qui structurent les images stéréotypés et les représentations de chaque individu, la raison peut dépasser cela et se suffire dans le fait qu'il ne s'intéressent pas aux études de façon générale, et par conséquent ne sont pas favorable à la langue française.

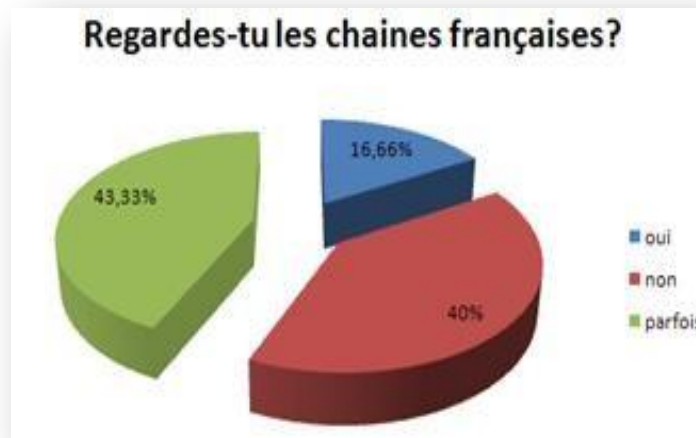
Question N° 02 :

- Regardes-tu les chaînes françaises ?

-Oui - Non - Parfois

Tableau N° 02 : « Le nombre d'apprenants qui regardent les chaînes françaises ».

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
OUI	05	16.66%
NON	12	40.00%
PARFOIS	13	43.33%



Graphique N°2 :

Présentation de résultats

16,66% des apprenants essaient d'améliorer leur français en regardant la télévision d'expression française, 40% regardent la télé de temps en temps, cependant 43,33% des apprenants ne regardent jamais les chaînes d'expression françaises.

Commentaire

On vit dans un monde qui connaît des progrès immenses dans les domaines de la télécommunication et de la technologie, c'est un très grand avantage qui n'était pas disponible auparavant. Surtout la télévision qui a la capacité d'attirer l'apprenant et l'aider à développer des compétences en langue française parce qu'en regardant les chaînes françaises l'apprenant est en contact direct avec la culture et la langue cible. Cependant certaines personnes au sein de notre société suppriment volontairement les chaînes françaises. Pourquoi ? ... il nous reste à trouver les réponses et surtout les solutions. Quant à ceux qui ne regardent pas ces chaînes ne donnent pas une importance à la langue donc il est encore question de motivation pour l'apprentissage de la langue française.

Question N° 03 :

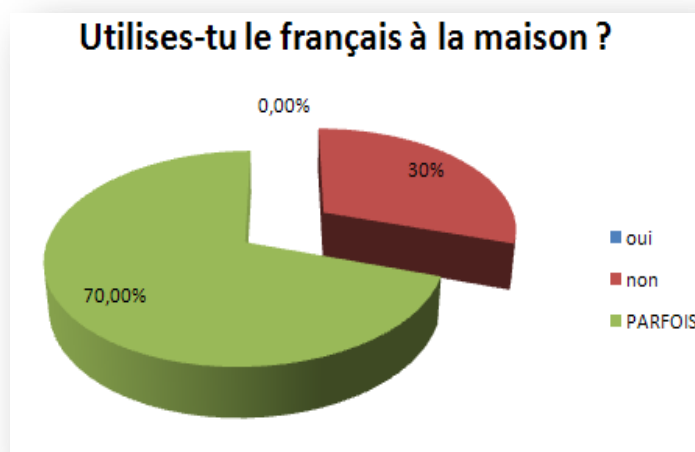
-Utilises-tu le français à la maison ?

-Oui -Non - Parfois

Partie pratique

Tableau N° 03 : « L'utilisation du français à la maison ».

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
OUI	00	00.00%
NON	09	30 %
PARFOIS	21	70%



Graphique N°03

Présentation des résultats

70% des apprenants interrogés utilisent parfois le français à la maison cependant 30% n'utilisent pas le français à la maison, et aucun apprenant ne parle le français à la maison.

Commentaire

La famille représente un environnement qui contribue à l'évolution et l'adaptation de l'enfant avec le bain linguistique qu'elle lui propose à travers la motivation et l'encouragement, Pour assurer la transmission des connaissances et les consolider par l'acquisition de nouvelles compétences linguistiques, qui évolueront progressivement pour la pratique de l'enfant au sein de sa famille . En analysant cette question nous avons découvert un aspect tout à fait particulier que dans notre échantillon, aucun apprenant n'a affirmé qu'il utilise le français souvent à la maison ce qui est le cas pour la plupart des algériens, 30% n'utilisent pas le français à la maison.

Partie pratique

Ces résultats obtenus ne font que confirmer que le niveau d’instruction des parents a un rôle très important, les collégiens issus d’un milieu familial favorisé où les parents parlent le français avec leurs enfants ont des stéréotypes qui ont produit des significations spécifiques qui encouragent l’apprentissage de la langue française or les collégiens issus d’un milieu défavorisé avec des parents qui ne Leurs parlent jamais en français ont un manque de motivation du fait que leurs parents ne les aident pas à améliorer leurs français.

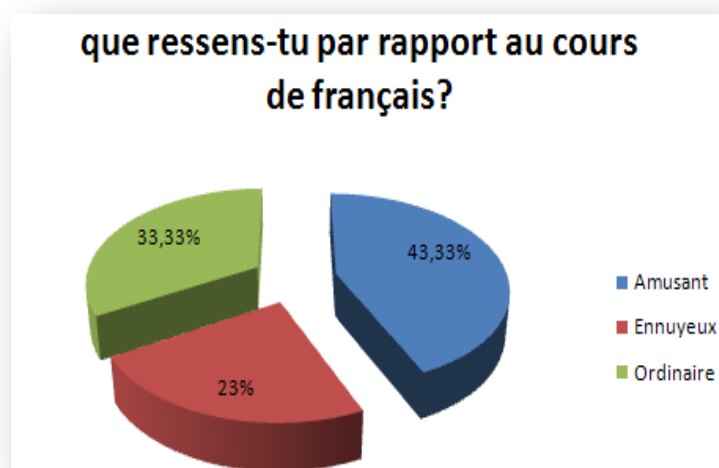
Question N° 04 :

- que ressens-tu par rapport au cours de français? il est plutôt :

-amusant -Ennuyeux - Ordinaire

Tableau N° 04 : « L’apprenant dans son cours de français ».

Réponses	Nombre d’apprenants	Pourcentage
Amusant	13	43.33%
Ennuyeux	07	23.33%
Ordinaire	10	33.33%



Graphique N°0 4

Partie pratique

Présentation des résultats

L'examen des résultats obtenus nous permet de constater que 43,33% des apprenants interrogés pensent que les cours de français sont vraiment amusants, 23,33% pensent qu'ils sont ennuyeux et 33,33% pensent qu'ils sont ordinaires.

Commentaire

Plus d'un tiers des apprenants trouvent les séances de français amusantes. Ce sont généralement les apprenants motivés qui veulent apprendre, les raisons de cette motivation sont nombreuses: un enseignant pédagogue qui sait gérer son cours, un manuel traitant les centres d'intérêt des apprenants, un milieu scolaire plutôt favorable, etc. 23,33% des apprenants interrogés s'ennuient pendant leurs cours de français nous pensons que la raison première est incontestablement le fait qu'ils ne comprennent pas cette langue et considèrent cette séance comme une prison dont ils sont soumis aux disciplines, bien que 33,33% des apprenants trouvent le cours de français comme les autres cours, ces apprenants aussi ne donnent pas une importance à la matière, il sont généralement les apprenants qui ne sont pas motivés intrinsèquement.

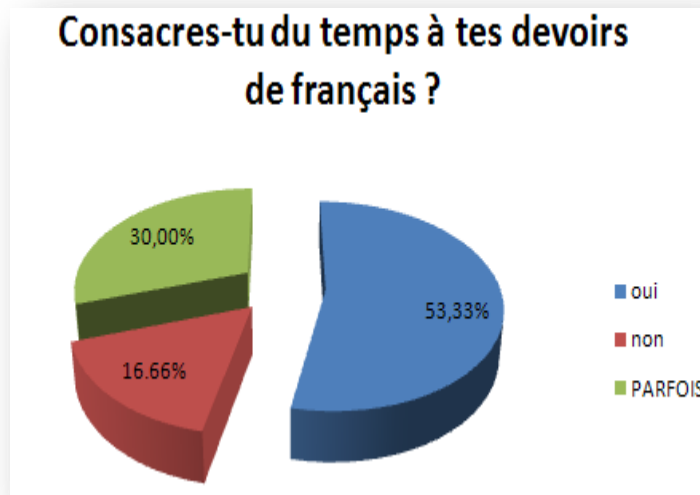
Question N°05 :

- Consacres-tu du temps à tes devoirs de français ?

-Oui -Non - Parfois

Tableau N° 05 : « Temps accordé à l'apprentissage du français ».

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
OUI	16	53.33%
NON	05	16.66%
PARFOIS	09	30%



Graphique N°5

Commentaire

Dans cette question, nous avons voulu connaître si les apprenants révisent et font leurs devoirs: Le taux de 53,33% déclare qu'ils révisent leurs leçons et font régulièrement leurs devoirs. Ces apprenants montrent l'enthousiasme et le désir d'apprendre qu'ils éprouvent à l'égard de la langue française ils montrent également une motivation qui les pousse à être fiers de leur acquis. Le taux de 30% ne consacrent jamais du temps à la langue française car ils ne comprennent rien dans les contenus et les cours de cette langue, cette tranche présente les éléments a motivés, en revanche, 16,66% des apprenants consacrent parfois des moments à la révision du français à la maison donc ils sont motivés mais pas suffisamment, ils révisent en période des examens, pour avoir une bonne note ou même, des fois, faire semblant de réviser pour faire plaisir à leurs parents, et c'est ce qu'on peut appeler « motivation extrinsèque ». Donc, on peut remarquer qu'il est question de motivation pour l'apprentissage du français langue étrangère du fait que la motivation stimule l'intérêt des apprenants et les incitent à faire usage des différentes stratégies d'apprentissage.

Il est aussi important de dire que réviser ou faire ses devoirs de français ne montre pas une motivation pour cette langue. Le coefficient accordé à la langue étrangère et le volume horaire déterminent en grande partie le temps consacré à l'apprentissage de la langue étrangère.

Partie pratique

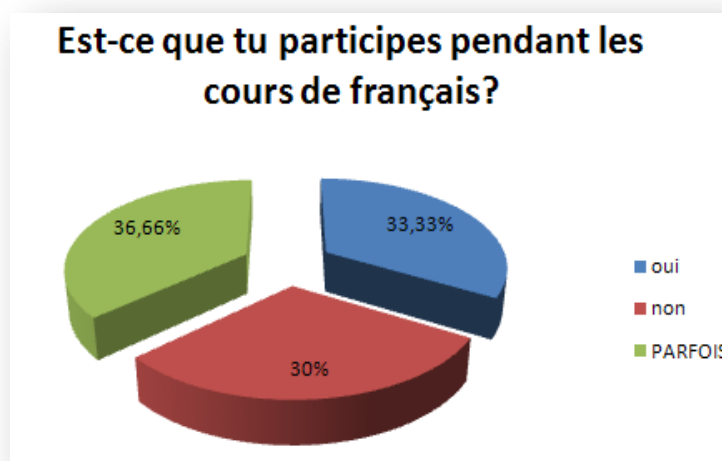
Question N°06 :

-Est-ce que tu participes pendant les cours de français?

-Oui -Non - Parfois

Tableau N° 06 : « la participation pendant les cours de français ».

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
OUI	10	33.33%
NON	09	30%
PARFOIS	11	36.66%



Graphique N°06

Présentation des résultats

33,33% des apprenants interrogés participent pendant les cours du français tandis que 30% des élèves interrogés ne participent pas, 36,66% participent de temps en temps.

Commentaire

Le moteur de la participation en classe a toujours été l'enseignant tout dépend de la motivation qu'il exerce durant la séance de français pour stimuler l'intérêt de ses apprenants, et de

Partie pratique

l'amour que les apprenants éprouvent pour l'enseignant car aimer le professeur implique automatiquement l'amour de la matière ,aussi il y'a des élèves qui participent seulement pour avoir de bonnes notes et dans ce cas c'est la motivation extrinsèque ce qui nous a étonnés c'est que 33.33% des apprenants déclarent qu'il participent en classe.

D'autre apprenants déclarent qu'ils ne participent pas en classe parce qu'ils n'aiment pas la matière.

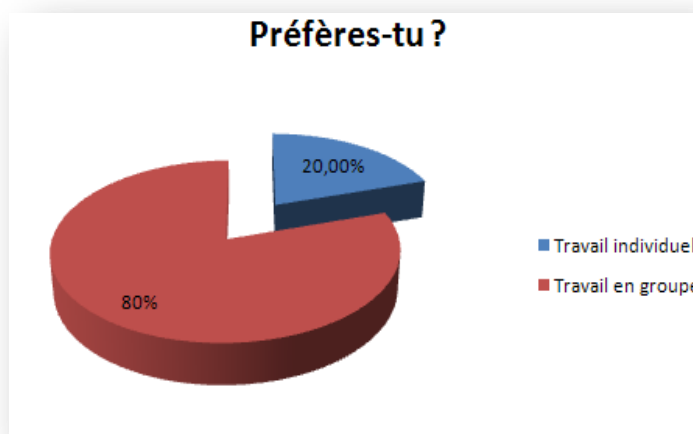
Question N°07:

- Préfères-tu ?

- Travail individuel Travail en groupe

Tableau N° 07: « Les apprenants et Le travail en groupe »

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Travail individuel	06	20%
Travail en groupe	24	80%



Graphique N°07

Présentation des résultats

20 % des apprenants questionnés aiment travailler seul, alors que 80 % préfèrent le travail en groupe.

Commentaire

La majorité des apprenants préfèrent le travail en groupe, parce qu'il est pour l'apprenant un moment pour confronter et échanger ses idées, découvrir l'intérêt de la discussion, l'efficacité de la coopération, développer des habiletés sociales de participation, d'empathie, d'écoute, de respect, donc pour l'élève c'est un moyen pour s'exprimer plus facilement en dépit de sa timidité.

En faisant l'analyse des apprenants qui préfèrent le travail en groupe on se rend compte que deux sortes de réponses apparaissent. Premièrement, une dimension cognitive est mise en évidence par le fait que les élèves comptent sur la multiplication des idées au sein du groupe et ainsi la quasi assurance d'avoir des réponses ou des résultats à la fin du travail en groupe. Le côté positif et qualitatif du travail de groupe est donc essentiellement constaté par ces apprenants. Deuxièmement, une dimension sociale apparaît nettement pour prouver que les apprenants de cette classe ont une grande confiance en leurs camarades qu'ils jugent capables de les aider le plus possible. Cela leur donne l'impression de ne pas être en échec, mais au contraire d'avoir la possibilité d'aider autrui et ainsi de tisser des liens qui pouvaient ne pas exister auparavant.

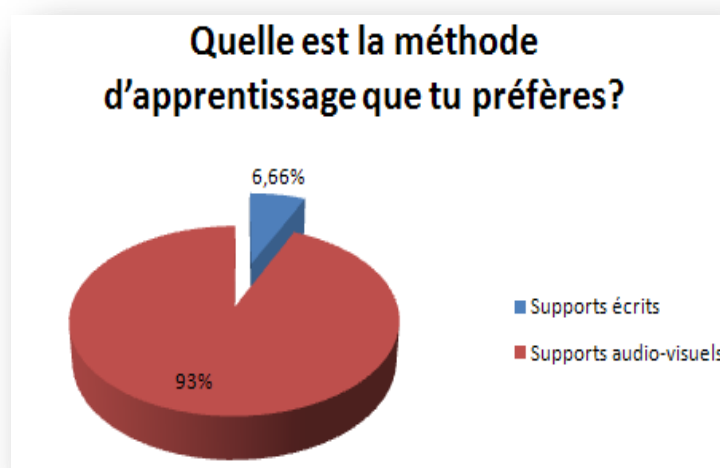
Question N°08 :

- Quelle est la méthode d'apprentissage que tu préfères?

-Supports écrits -Supports audio-visuels (image, vidéo...)

Tableau N° 08: « Supports préférés des apprenants ».

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Supports écrits	02	6.66%
Supports audio-visuels	28	93.33%



Graphique N°08

Présentation des résultats :

6,66 % des apprenants questionnés aiment apprendre avec des supports écrits alors que 93,33% préfèrent l'utilisation de l'audio-visuel dans leurs apprentissages.

Commentaire et interprétation :

Dès la lecture de ce tableau on peut constater que la majorité des apprenants de notre échantillon préfèrent travailler avec le support audiovisuel ce qui montre son efficacité dans l'apprentissage de la langue, nous avons pu constater qu'il doit nécessairement être intégré dans une progression et indissociable des autres documents pour remplir les objectifs de l'apprentissage. Car c'est en effet grâce à la diversité des activités et des supports mettant en jeu les diverses habiletés : compréhension et expression écrite, compréhension et expression orale, qui se complètent et s'enrichissent mutuellement afin d'aider l'apprenant dans son processus d'acquisition de la langue. Proposer des supports et des activités variées, c'est montrer aux élèves ce qui fait leurs spécificités, et les guider vers un véritable objectif de communication. Le document audiovisuel ne doit donc pas fonctionner seul, de la même façon que le texte ne doit pas être l'unique support pédagogique exploité en classe. C'est donc dans une pédagogie mettant en jeu des activités variées, à partir de supports divers et attrayants et ce pour éviter à tout prix la monotonie et donc la démotivation des élèves.

Partie pratique

Question N°09 :

- Est-ce que ça vous intéresse d'apprendre le français à travers les jeux ludiques ?
- Oui - Non
- **Tableau N° 09: « Les apprenants et les jeux ludiques ».**

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
oui	28	93.33%
non	02	6.66%



Graphique N°09

Présentation des résultats :

93,33% des apprenants questionnés aiment apprendre avec des jeux ludiques alors que 6,66 n'aime pas ce genre d'apprentissage

Partie pratique

Commentaire et interprétation :

On a remarqué que presque la totalité des apprenants ont été satisfait de cette séance réservée uniquement à apprendre le français car l'apprenant laisse son imaginaire aller loin dépassant les limites de la classe et les limites de son environnement habituel même.

A la fin de la séance, la majorité des élèves ont dit qu'ils ont appris des nouvelles choses. C'est-à-dire, ils ont augmenté leurs niveaux de langue, une petite minorité des apprenants qui ont été désintéressé à apprendre les langues à travers les jeux or plupart ont été intéressés a apprendre le français car ils étaient excités à connaître la résolutions des jeux cette excitation est dû principalement à la méthode appliquée par l'enseignant lors de la séance.

Chapitre II

Partie pratique

1. Deuxième outil méthodologique : les activités ludique en classe

Expérimentation des activités ludiques

Notre tâche ne s'est pas limitée aux représentations qu'ont les apprenants du cycle moyen au sujet de l'activité dite ludique mais nous sommes allé encore plus loin en ayant recours à un deuxième mode de recueil de données visant à décrire, de façon aussi objective que possible, ce qui se passe dans la classe et à tester les activités ludiques en classe afin de pouvoir se prononcer quant à leurs efficacité en matière de motivation . En effet, grâce à la collaboration de deux enseignants exerçant au CEM «AMMOUR MOHAMED », que nous avons pu tester quelques activités ludiques dans les classes de 2ème AM.

Notre choix s'est porté sur ce niveau vu son importance dans le système éducatif algérien. Il s'agit d'une phase importante dans la structuration de la personnalité de l'adolescent qui passe de l'âge enfant à l'âge adolescent (Le nouveau programme de français de la 2ème année moyenne, 2011) De ce fait, il est important de donner une nouvelle dynamique de l'apprentissage de la langue française tout en assurant une transition en souplesse entre les différents cycles à savoir du moyen au secondaire.

2. Description/ analyse des activités ludiques observées Activité N° 1 : «L'utilisation d'une vidéo »

L'activité avait duré une heure, l'objectif visé par l'enseignante dans la séquence observée consistait à mettre ses apprenants dans une situation d'interaction authentique leur permettant de mettre en œuvre leurs connaissances antérieures. Il s'agissait de simuler une fable dont le support de l'activité ludique était une vidéo de la fable « Le renard et le corbeau ».

Cette activité a été menée avec des apprenants de la « 2M2 ». Cette classe, composée de 30 apprenants issus d'un milieu socio-économique hétérogène, a été choisie parce que d'après l'enseignante les élèves présentent des difficultés de compréhension de cette langue étrangère (surtout avec le français classique des fables qui ne correspond pas à leur niveau). Cette situation engendrait un désintéressement total aux cours. Ce qui justifiait l'intérêt de l'enseignante pour ce type d'activité (intérêt à la fois pédagogique et psychologique). Cette dernière visait également à:

- Créer le besoin d'apprentissage.
- Encourager l'interaction en classe et développer la compétence orale ;

Partie pratique

Cette séance d'activité ludique à laquelle nous avons assisté était la dernière phase du (projet 2 : Raconter à travers la fable) et permettait un regard évaluateur (même informel) sur ce qu'ils avaient retenu ou non de l'unité en question et sur l'appropriation et la mise en situation de ces acquis. Cette activité n'était pas isolée du contexte d'apprentissage. L'objectif principal de cette unité était de permettre aux apprenants de comprendre de façon pertinente ce que c'est une fable, ses caractéristiques et sa morale. Avant d'aboutir à cette phase finale du projet les apprenants avaient eu sept séances pendant lesquels avaient été développés plusieurs points de langues : « les différentes questions : ouvertes/ fermées ; partielles/ totales... », « Discours direct/discours indirect ».

3. Attitudes des apprenants

Dès le début de la vidéo , nous avons tout de suite constaté que le silence impeccable régnait dans la salle de cours si bien que l'on peut entendre les mouches voler, par ailleurs, l'ensemble des apprenants même ceux qui s'intéressait rarement aux cours avaient les yeux rivés sur la vidéo et les oreilles bien ouverts, ils suivaient avec une attention particulière l'ensemble des séquences contenues dans la vidéo, et les élèves les plus doués posaient des questions pertinentes aux sujets des séquences, et après avoir analysé les regards des apprenants nous avons été persuadée que les apprenants n'oublieront jamais les connaissances acquises lors de cette séance.

Lors du lancement de la vidéo par l'enseignante, les apprenants avaient réagi positivement, nous avons constaté que la majorité des apprenants étaient très curieux et avaient vraiment envie de bien écouter l'histoire de la fable. Ceux-là étaient des éléments moteurs de la classe car ils se posaient toujours plein de questions (sur le sens des mots des fables, de répéter ce que les animaux disent dans la vidéo) et donc en faisait profiter les autres. Durant cette séance de vidéo, la plus grande des difficultés n'était pas de les intéresser mais plutôt de comprendre les mots et le sens de la fable. La difficulté pour les apprenants, quel que soit leur niveau linguistique, est de comprendre ce qui est dit dans le document,

4. Activité N° 2 : « le travail en groupe »

Cette séance nous a laissé totalement captivé, il s'agit de se réunir sous forme de petits cercles constitués de cinq apprenants afin de répondre, simplement, à trois exercices portant sur le fonctionnement de la langue, le premier exercice consiste à transformer des phrases du style direct au style indirect, le deuxième portant sur la phrase interrogative où on leur demande de

Partie pratique

transformer des interrogations directes en indirectes, le troisième exercice, lui, avait la consigne de remplir les vides en mettant les adverbes et les adjectifs interrogatifs dans les endroits qui conviennent.

Nous sommes toujours dans la même unité didactique et nous continuons à servir les mêmes objectifs spécifiques et intermédiaires, nous notons que l'objectif de cette séance d'observation participante n'est en aucun cas à caractère évaluatif, il s'agit seulement de souligner les traits relevant de la motivation et/ou l'amotivation pendant cette activité.

5. Déroulement de la séance

L'enseignante sous notre recommandation avait demandé aux apprenants de choisir eux-mêmes le sous-groupe... et nous avons majestueusement tors, un climat de désordre et de pagaille s'est vite installé, mais ça nous a fait remarquer deux éléments d'une grande importance:

- Les apprenants ont manifesté un air de jovialité dès l'écoute de la consigne de leur enseignante, on voyait quasiment tous les visages qui souriaient laissant croire que l'élève sait déjà que cette séance allait se passer dans une formidable ambiance.
- Connaissant, mais très légèrement le niveau des élèves, il nous a été donné de remarquer, à notre grande surprise, que ce ne sont pas les meilleurs éléments qui sont les plus convoités, les élèves choisissent leurs groupe par le mobile « l'amitié »

L'enseignante se mit alors à les diviser à son gré, et selon elle, les sous-groupes obtenus étaient, de par leurs niveaux, quasi-équivalents.

6. Attitude des apprenants

Après l'installation des apprenants les chuchotements commencèrent et on voyait presque tous les membres du même groupe se pencher sur la feuille placée au milieu de la table, le présumé meilleur élément du groupe tient le stylo tandis que les autres se concertaient et essayaient de souffler leurs réponses à voix basse. En effet, cette disposition favorise les interactions entre les élèves. De plus, chaque enfant peut prendre la parole. Les plus timides vont d'ailleurs plus facilement s'exprimer en petits groupes que devant toute la classe. Généralement cette phase collective s'est très bien déroulée, les apprenants étaient tous attentifs et l'ensemble, ils retenaient bien les structures grammaticales.

Partie pratique

7. Le rôle de l'enseignante

L'enseignante, papillonnait entre les groupes et vérifiait les écrits afin d'assurer que les consignes étaient bien comprises et respectées ainsi pour aider les apprenants à corriger certaines erreurs syntaxiques et phonétiques.

Au fur et à mesure. Nous avons noté les attitudes suivantes :

- On entendait des rires, des mots, parfois des réponses toutes entières s'élever dans le silence, pas très absolu, de la salle.
- Un climat de compétition entre les groupes se voyait venir et les apprenants entraient dans une course contre la montre pour terminer avant les autres.
- Les apprenants se sont montrés très enthousiastes pendant cette activité, on sollicitait l'enseignante sans cesse, des fois pour demander des éclaircissements sur une phrase ou un exercice, d'autres fois pour essayer, carrément de lui soustraire la bonne réponse.
- Ce qui nous a vraiment frappé, c'est l'attitude des apprenants censés être les « moins bons », ils s'impliquaient et s'appliquaient comme si une réputation quelconque est en jeu.

Les apprenants ont remis leurs réponses, ils étaient très attentifs à la correction L'enseignante a donné presque toutes les réponses en répétant ce que disent ses apprenants, la quasi-totalité des réponses était correcte et les interventions de l'enseignante se limitaient à de simples rappels de la règle régissant quelques transformations.

L'intérêt pédagogique du travail en groupe reste très manifeste, nous sentons à notre tour une motivation intrinsèque dans les attitudes des apprenants, ils voulaient travailler, ils le voulaient vraiment.

8. Activité N° 3 : « Les jeux de rôle »

C'est une autre situation ludique que nous avons pratiquée avec le même échantillon d'apprenants. Le jeu a consisté en une animation de scènes, interprété par deux apprenants dans le but d'amener l'ensemble de la classe à participer activement durant ces scènes d'échanges de rôle en langue étrangère ce qui les a amenés à être dans une situation idéale de bain linguistique

Partie pratique

et de réflexion dans la langue cible ce qui leur a permis de débiter des phrases correctes sans grandes difficultés.

Cette activité a pour objectif de faire en sorte que les élèves soient en mesure de communiquer dans diverses situations et leur permettra d'enrichir le vocabulaire utilisé et leurs nouveaux mots, de nouvelles Expressions et les formules usuelles que l'on croise au quotidien

Ils pourront enfin se permettre de jouer avec les mots, et à les utiliser facilement et correctement dans leur vie quotidienne.

9. Déroulement de la séance

Lors de cette séance, l'enseignante a demandé aux apprenants de préparer en binômes et avec son aide des scénarios de situations de vie courante, ensuite chaque participant choisit le rôle qu'il veut jouer et le prépare pour l'interpréter devant ses camarades.

Ces derniers ont choisi différentes situations cependant, il nous a été donné de constater que les majorités des garçons ont opté pour des interviews de footballeurs, discussions entre Ronaldo et Messi en revanche, les filles ont préféré des interviews avec des actrices et des scènes entre mère et fille.

10. Attitudes des apprenants

Après avoir terminé les préparations le professeur leur a demandé de commencer l'interprétation des rôles, si au début personne ne voulait passer en premier, Par la suite après les premiers instants de trac et de timidité l'ensemble des présents ont réclamé leurs passage et se sont acquitté de leur rôle dans des conditions acceptables, cependant on a pu constater que les lacunes des apprenants ont résidé dans la prononciation, le ton souvent inadapté, et dans la lenteur du débit des phrases. Cette activité a favorisé la prise d'initiative des apprenants et a pu susciter davantage le désir d'apprendre et de réussir surtout du fait que c'était l'un d'eux qui dirigeait l'activité. Solliciter l'imaginaire est donc un moyen de stimuler l'attention et d'optimiser les capacités intellectuelles des apprenants présents.

11. Le rôle de l'enseignante

Lors de la préparation, l'enseignante a mis les apprenants dans le choix des rôles de chacun et dans la compréhension de la situation de communication visée, elle leur a aussi donné

Partie pratique

le vocabulaire nécessaire relatif à leur thème, ensuite elle leur a laissé réfléchir individuellement en vue d'utiliser les phrases et les mots adéquats qu'ils doivent apprendre par cœur.

Mais dans la phase de l'interprétation, nous avons remarqué que l'attitude de l'enseignante était très encourageante car elle voulait mettre les participants à l'aise.

Dans cette activité, Les élèves pouvaient alors utiliser la langue en situation authentique

En effet, l'association du langage et de l'action ont suscité l'enthousiasme des enfants et leur a donné la possibilité de se servir de la langue de façon autonome. Nous avons constaté que la plupart des apprenants renaient avec facilité leurs textes. Bien sûr, les dialogues faisaient appel au vocabulaire et des structures grammaticales préparés auparavant. Ces pièces ont permis de les réinvestir dans un contexte défini.

L'activité a très bien fonctionné même si beaucoup d'apprenants ont été frustrés de ne pas pouvoir venir jouer devant les autres. Ils ont été très enthousiastes et la répartition des rôles a suscité quelques fois quelques éclats de rires.

Cependant, le temps était insuffisants pour cette activité, Il aurait été préférable que nous accordons plus de temps aux apprenants pour la préparation des rôles. Les apprenants ont eu du mal à retenir ou bien prononcer certains mots.

En générale, cette activité a très bien marché et a crée encore plus le désir d'apprendre des apprenants, nous croyons aussi que c'est l'activité qui leur plu le plus parmi toutes celles que nous avons pu mener avec eux. Tous les apprenants sans exception ont participé, et ont été très enthousiastes à la fin de l'activité.

Conclusion générale

Ce mémoire de recherche a été réalisé dans le but de déterminer le rôle des activités ludiques et plus précisément comme un moyen motivationnel dans l'apprentissage du FLE.

Aux termes de ce travail nous pouvons dire que les activités ludiques (surtout les jeux) ont une responsabilité dans la motivation des apprenants tendant à l'utilisation de la langue étrangère et dans l'explication des bienfaits et des bénéfices que l'on peut en tirer.

L'enseignant a pour rôle de fournir les outils qui permettent à l'apprenant d'aimer le français comme langue étrangère et de persévérer des efforts pour arriver à la maîtrise de la langue utilisant des méthodes attrayantes et des techniques motivantes dont certains exemples ont été cités dans les parties précédentes.

La motivation est en fait liée au milieu familial de l'apprenant : les enfants sont plus motivés quand leurs parents parlent le français à la maison par rapport à ceux qui découvrent la langue pour la première fois à la classe. Parfois, il y a des facteurs diversifiant, c'est-à-dire la curiosité intellectuelle et l'énergie consacrée à apprendre la langue française varient d'un élève à l'autre.

Pour atteindre la motivation intrinsèque c'est-à-dire apprendre et aimer ce qu'on est en train d'apprendre il nous a paru clair et manifeste à travers notre enquête que les activités proposées devraient :

- présenter un aspect ludique tout en engageant l'apprenant sur le plan cognitif (il ne s'agit pas seulement de jouer)
- présenter pour l'élève un défi à relever.

A travers notre travail de recherche, on a pu affirmer l'importance des activités ludiques dans l'enseignement apprentissage du FLE. Nous incitons les enseignants des écoles moyennes à intégrer ce type d'activités dans leurs séances.

Dans l'ensemble de notre travail de recherche, nous avons pu confirmer que les activités ludiques sont un atout précieux dans le domaine de l'enseignement/apprentissage d'une langue agissant à la fois sur la motivation des apprenants, sur le climat de classe et les relations que peuvent entretenir les élèves avec leur enseignant mais aussi entre eux.

Cependant, il est à préciser que les activités ludiques possèdent aussi des limites à leur utilisation car nous pouvons trouver des difficultés à les introduire dans certains cours notamment à cause de leur contenu ou du temps accordé. Nous pouvons proposer comme solution de s'en servir une fois par semaine en cours de production ou compréhension orale.

Références bibliographiques

I- Ouvrages :

1. Cuq, Jean. Pierre, Gruca, Isabelle, cours de didactique de français langue étrangère er seconde, Ed presse université de Grenoble, Grenoble
2. Grandmont, Nicole, La pédagogie du jeu ; jouer pour apprendre, université de Boeck ; Edition Bruxelles1997
3. GAFFIOT Félix, le Gaffiot de poche, dictionnaire Latin Français, France, paris, Hachette- livre, 2001
4. Julien Vernet, Pratique d'autoformation et d'auto direction, Édition le manuscrit 2005
5. Les activités ludiques en classe de français langue étrangère : l'art d'instruire et d'apprendre avec plaisir, Christine Renard, formatrice Cedefles à Louvain-La-Neuve
6. Nicole De Grandmont, pédagogie du eu, jouer pour apprendre, édition 1997
7. SILLAMY, Trésor de la langue française: Lot – Natalité Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1999
8. Viau R, La motivation des enfants: Le rôle des parents, 1997

II- Documents pédagogiques :

9. Manuel scolaire de français 2AM

III- Mémoires consultés :

10. Mémoire de master, Mme GUERNI Sabrina, l'amélioration de la prise de parole à travers les activités ludiques, 2001
11. Mémoire de DEA, Jean, Tic et apprentissage, présenté par Jean- Laurent PLUIES, septembre 2000

III- Dictionnaire :

12. CUQ, Jean-Pierre, dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde, Ed Jean Pencreanch, paris, 2003
13. CUQ. J. Dictionnaire de didactique du français, Paris, 2003
14. Dictionnaire Didactique des langues, R.Galissou et Coste, Ed Hachette. Paris 1976.
15. C. Prévost cité par DORON, Dictionnaire de psychologie 1991

16. Fédération internationale des professeurs de français, Le Français dans le monde, Numéros 331 à 336, Librairies Hachette et Larousse, 2004

IV- Sitographie:

17. www.larousse.fr/dictionnaire/francias/jeu/44887/
18. Christine Renard, les activités ludiques en classe de FLE, l'art d'instruire et d'apprendre avec plaisir. Disponible sur <http://www.uclouvain.be/cps/ucl/adri/document/le-jeu-en-classe-de-FLE.pdf>.
19. <http://fr.wikipedia.org/wiki/mots-croisés>
20. Haydée Silva, la créativité associée au jeu en classe de français langue étrangère. Disponible sur <http://www.franparler.org/dossier/silva2005.html>.
21. https://www.uclouvain.be/cps/ucl/doc/adri/documents/Le_jeu_en_classe_de_FL_E.pdf
22. http://www.eduvs.ch/lcp/methode/index.php?option=com_content&task=view&id=7&Itemid=6&limit=1&limitstart=1
23. LIEURY, et FENOUILLET, 1997 www.psychotheque.ch/cours/Motivation.pdf
24. Gabriel **RACLE**, anthropopedagogie.com/wp-content/uploads/2012/04/**motivation**.pdf
25. http://www.stus.be/docs%20pdf/circulaires2008/LA_MOTIVATION.pdf
26. Vansteenkiste, Lens et Deci (2006) http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1207/s15326985ep4101_4?cookieSet=1

Les annexes

Questionnaire

Relation, implication et préférences de l'apprenant avec la langue française.

Le questionnaire est destiné à vous (les apprenants de la 2^{ème} année moyenne) .Vous êtes priés de bien vouloir remplir ce questionnaire, et merci pour votre collaboration.

Question N°01:

Aimes- tu apprendre le Français ?

Oui Non Un peu

Question N°02:

Regardes –tu les chaines Françaises ?

Oui Non Parfois

Question N°03:

Utilises-tu le français à la maison ?

Oui Non Parfois

Question N°04:

Que ressens-tu par rapport au cours de français, il est plutôt

Amusant Ennuyeux Ordinaire

Question N°05:

Consacres-tu du temps à tes devoirs de français ?

Oui Non Parfois

Question N°06:

Est –ce que tu participes pendant le cours de français ?

Oui Non Parfois

Question N° 07:

Préfères –tu :

Le travail individuel Le travail de groupe

Question N°08 :

Quelle est la méthode d'apprentissage que tu préfères ?

Supports écrits Supports audio-visuels

Question N°09 :

- Est-ce que ça vous intéresse d'apprendre le français à travers les jeux ludiques ?
- Oui - Non



Recueil de jeux de mots pour Collège



ÉCRITURE CARRÉE

Les élèves choisissent quatre mots qui peuvent ou pas être de plusieurs natures : nom, adjectif, verbe. Ils les disposent en carré. Ils suivent le périmètre du carré et ses diagonales pour composer (avec des connecteurs de leur choix) le maximum de phrases.

Variante : on peut préparer des étiquettes de mots divers et tirer les quatre mots au hasard. On peut également prendre 4 mots se rapportant au même thème.

Exemple :



Cela peut donner :

Le lion du train poursuit une lampe.

Le train poursuit la lampe du lion.

Un lion avec sa lampe est poursuivi par un train.

...

ÉCRITURE ABÉCÉDAIRE

On commence par tirer au sort quelques lettres de l'alphabet. Ensuite, il faut écrire une phrase dont les mots commenceront par ces lettres dans l'ordre où elles ont été tirées. On demande aux enfants que leur phrase ait un sens.

On fait varier la difficulté en changeant le nombre de lettres.

Exemples avec des tirages de quatre lettres :

L, A, U, E : L'armoire usée éclate.

D, G, R, S : Deux gibiers rusés sifflent.

Exemples avec des tirages de cinq lettres :

L, C, M, A, V : Le chien mange adorablement Victor.

C, E, B, O, R : Courageusement espionné, Bertrand oublie rien.

POURQUOI ?

On fournit à la moitié de la classe un tableau de quatre lignes commençant par **POURQUOI**.

Pourquoi
Pourquoi
Pourquoi
Pourquoi

On donne à l'autre moitié de la classe un tableau de quatre lignes commençant par **PARCE QUE**.

Parce que
Parce que
Parce que
Parce que

Ensuite, on met les enfants deux par deux, par exemple, et on leur demande de lire chacun, alternativement, un **POURQUOI** et un **PARCE QUE**.

On peut obtenir des textes très surprenants...!